

# SUPPLÉMENT

## NOUVELLES — CONCOURS — EXPOSITIONS



### CHRONIQUE

#### EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE D'AQUARELLISTES EXPOSITION RÉTROSPECTIVE DE PEINTURES ET D'AQUARELLES DE H.-E. CROSS (1856-1910)

Henri-Edmond Cross, né à Douai le 20 mai 1856, est mort à Saint-Clair (Var) le 16 mai 1910. Une exposition d'une quarantaine de ses peintures et de quelques-unes de ses aquarelles, à la Galerie Bernheim, en rendant hommage à sa mémoire, vient de rappeler qu'il a été avec M. Signac et M. Van Rysselberghe, un des praticiens les plus convaincus et les plus habiles du *pointillisme*.

Depuis 1884, il avait pris part régulièrement au Salon des Indépendants. Il s'établissait à demeure dans le Midi en 1892, et dès lors, fidèle à la Provence, à Bornes, à Toulon, à Antibes, à Cagnes, à Saint-Clair, pendant dix-huit années, avec une prédilection croissante, il s'est appliqué à traduire en mosaïques brillantes et méthodiques les jours les plus diaprés et les plus frais ou les heures les plus éblouissantes de la côte des Maures et de l'Estérel, au bord de la Méditerranée embrasée ou fleurie, dans les calanques de rocs ardents, ou sur les grèves tendres et matinales garnies de pins et de chênes-verts.

Le pointillisme aujourd'hui fait date. Il n'est déjà plus qu'une curiosité rétrospective. Le trait tout à fait original de l'histoire de l'art contemporain ç'a été la recherche et le développement audacieux d'une nouvelle technique pour éclaircir et illuminer la peinture. C'est la partie durable et universelle des découvertes des Impressionnistes; c'est ce qui marque la portée de leur influence et ce qui leur assigne une place éminente et singulière dans l'histoire générale de l'art de peindre.

Conséquence dernière de cet effort réfléchi et passionné vers la couleur claire et vers la lumière, le pointillisme l'a prolongé avec une logique outrée et spécieuse. Il a été une exagération dogmatique et tardive, zélée et paradoxale, et comme une réduction technique à l'absurde, des pratiques de l'impressionnisme, ou plus exactement du luminisme, de la division de la touche, et de la juxtaposition des tons purs.

Cette dissolution de toutes choses colorées et lumineuses et de toute peinture en un persillage uniforme et calculé, en un poudroïement de molécules diaprées et interchangeable, de quoi qu'il s'agisse, atmosphère, eaux, terrains, figures, objets solides, ne pouvait aboutir qu'à des résultats caducs et décevants à force d'arbitraire et d'artifice. Dupes d'une erreur de principe, les plus habiles pointillistes ont, à vrai dire, gaspillé des dons de coloriste et une ardeur de recherche peu commune dans des pensums d'une rebutante monotonie. Leurs meilleurs tableaux restent figés dans une contrainte bizarre, stérile et irritante par l'excès et l'obstination de cette méthode chimérique.

L'exemple le plus éloquent et le plus regrettable de cette paralysie par l'abus et l'obsession d'un système fausement logique devait être celui d'un peintre qui, comme Cross, n'était pas uniquement un technicien volontaire et curieux mais un tempérament d'artiste généreux et complet. Dans l'enthousiasme de la lumière qui le consumait, il n'y avait pas un simple

parti-pris de coloriste, mais l'ardeur d'un goût passionné de la nature et de la vie, la même ardeur qui, sur les collines brillantes de l'Ombrie, mettait au cœur de saint François le *Cantique au Soleil* :

*Soyez loué, Seigneur, avec toutes vos créatures,  
Spécialement Monseigneur frère Soleil  
Qui fait le jour et manifeste votre lumière,  
Beau et rayonnant avec grande splendeur.*

Son œuvre laisse transparaître un lyrisme qui se contient dans l'orthodoxie étroite des moyens d'expression qu'il s'impose, et reste à la gêne. On y sent partout un surplus de spontanéité et de fantaisie — ce surplus qui est le principe même de l'art — un surcroît de sentiment sur quoi le dogme pèse, qui voudrait s'épanouir et qui ne sort pas.

Dans les derniers tableaux de Cross on observe en particulier comment la dispersion multipliée et la confusion irréductible du pointillisme enchaîne et neutralise son effort d'invention et de composition par le dessin. La Provence avait réveillé chez Cross l'esprit classique et l'instinct décoratif. Dans le Midi, le prestige de la lumière ne l'avait pas rendu insensible à la noblesse de construction et à l'eurythmie des végétations et des terrains et on le voit lutter, dans sa peinture, contre la contradiction intime et invincible du procédé qui, à mesure qu'il conçoit le mouvement de la ligne et le groupement des masses, les dissout et les éparpille sous sa main dans une sarabande d'atomes.

Cela dit, la gageure du pointillisme une fois admise, il demeure du moins que personne n'a tiré d'un procédé plus ingrat des effets plus intenses, plus hardis et plus difficiles que Henri Cross. A force de résolution et d'exercice, il a obtenu de ce système le maximum de rendement qu'il comportait. Il l'a appliqué avec une hardiesse et un succès singuliers et inégalés à résoudre le problème suprême de l'art de peindre : il était devenu assez maître de la technique du pointillisme pour lutter en face avec la splendeur et l'irradiation du plus violent soleil. Ses tableaux semblaient, sur leurs panneaux, des bouquets de clartés brûlantes et, dans le jour cru du Salon des Indépendants avec leur menu « tapisserie de couleurs fulgurantes (1) », ils frappaient d'abord

l'œil d'une espèce d'aveuglement. Il excellait à traduire la vibration étincelante et le flamboiement du plein midi par des chocs multipliés de particules de tons purs et ardents, de molécules d'émeraude, de rouge sang, d'indigo embrasé, de rose de fournaise et de jaune citrin et, pour éphémère qu'ait été le pointillisme, l'œuvre de Cross restera comme un exemple surprenant et toujours instructif d'un art qu'imposent les conditions mêmes de la peinture et d'une pratique qui a fait et fera toujours loi pour le coloriste, la *substitution*, pour ainsi parler, de la lumière, par des contrastes chromatiques et sa transposition en savantes et audacieuses oppositions de tons.

Outre ses tableaux, Cross a laissé un grand nombre de petites aquarelles, diaprées et vives, affranchies du pointillisme et enlevées avec une espèce de délivrance. Ces notes sont, à tout prendre, la meilleure partie de son œuvre et leur couleur précieuse et charmante, leur légèreté ingénieuse, leur finesse et leur naturel, les ont fait, avec raison, goûter beaucoup plus que sa peinture.



La Société internationale des Aquarellistes, une des deux sociétés nouvelles qui font pièce à l'ancienne Société des Aquarellistes depuis longtemps immobile et dormante, a tenu son exposition annuelle à la Galerie Petit. On peut citer, dans le nombre, M<sup>me</sup> Marie Gautier, toujours fidèle, dans ses paysages, à sa manière inspirée des estampes japonaises, M. Marret, à la suite de M. Simon et de M. Dauchez, toutes distances gardées, dans ses vues bretonnes, M. Vinit, avec ses notules égyptiennes aérées et vives, M<sup>me</sup> Aguttes et ses gouaches de montagne faciles et brusques mais courtes de ton et monotones, M. Degallaix et ses bouquets de fleurs très colorés, lavés largement et avec décision, M<sup>me</sup> Adam, M. Pavil, M. Fougrousse, MM. Desplanques, Lefort, d'Ers, qui trouvent tous quelque accent personnel dans l'impression ou dans le faire. Il y faut ajouter, pour la partie étrangère, les noms de M. W. Horton, avec le fleurissement humide et nuancé de ses gouaches de printemps et d'hiver, de M. T. V. Marshall qui

(1) L'expression est de M. Maurice Denis, dans sa notice du *Livret de l'Exposition*.

mosaïque de petites gouaches à la façon de la gravure en couleurs allemande contemporaine et celui de M<sup>me</sup> Fraces Hodgkins, avec ses intérieurs dont le coloris très fin est d'un goût tout anglais, comme aussi la sobre grisaille des vignettes de M. Lee Hankey. M. Pierre Duménil tranche sur le tout par la distinction de ses belles aquarelles d'architecte, si justes, si graves, — des études de jour diffus et de dorure sourde jouant sur les nefs mosaïquées

des églises byzantino-normandes de Sicile, à Palerme, à la chapelle Palatine, à la Martorana, — et un paysage volcanique fort curieux, un *fleuve de lave en fusion* peint pendant la dernière éruption de l'Etna (mars 1910), avec la précision d'un naturaliste s'oubliant devant le spectacle et avec la concision majestueuse d'une des brûlantes visions de l'Enfer du Dante.

FRANÇOIS MONOD.

NOUVELLES DIVERSES

ENSEIGNEMENT

COURS DU COMITÉ DES DAMES DE L'UNION CENTRALE DES ARTS DÉCORATIFS

Le Comité des Dames de l'Union Centrale des Arts Décoratifs a créé et subventionne, depuis dix ans, des cours de dessin appliqué aux arts décoratifs, qui comprennent l'Enseignement complet du dessin linéaire et géométrique, de la perspective, de l'architecture, du dessin de figure d'après le plâtre, d'ornement et de fleurs, du modelage et de la composition décorative, et des cours spéciaux de dentelles, de cuir, de reliure, de dorure, de corne, d'ivoire, et de broderie, à l'usage des jeunes filles qui se destinent aux carrières d'art industriel décoratif.

Ces cours sont gratuits; on y est admis pour une période de deux, trois, quatre ou cinq années consécutives, d'après le degré d'éducation artistique antérieure.

Les jeunes filles qui désirent les suivre, doivent s'adresser au Secrétariat général du Comité des Dames de l'Union Centrale des Arts Décoratifs, au Pavillon de Marsan, Palais du Louvre, 107, rue de Rivoli, le dernier mardi de chaque mois, de 2 h. 1/2 à 4 heures, ou à la Directrice, 112, boulevard Malesherbes.

Elles doivent justifier de leur qualité de Française, avoir au moins quinze ans révolus, posséder leur certificat d'études primaires, être accompagnées d'une personne de leur famille, et fournir tous les renseignements utiles sur leur éducation antérieure.

La Commission de l'Enseignement procède, chaque mois, à l'examen des candidatures et présente les élèves à l'admission du Comité des Dames.

TABLEAU DES COURS COURS GÉNÉRAUX

Dessin . . . . .	Prof. :	MM. David
Modelage . . . . .	»	Bourgoïn
Composition décorative . . . . .	»	Bourgeot
Géométrie descriptive . . . . .	»	Bourgeot
Perspective . . . . .	»	Bourgeot
Conférences sur l'Histoire de l'Art (avec projections) . . . . .	»	Henri Havet

COURS SPÉCIAUX D'ART APPLIQUÉ

Reliure . . . . .	Prof. :	MM. Champs
Dorure . . . . .	»	Godfroy
Gainerie . . . . .	»	M <sup>me</sup> Beck
Dentelle, Encartage . . . . .	»	A. Baumeister
Cuir d'Art, Corne travaillée, Bois incrusté, Cuivre . . . . .	»	A. Baumeister de Félice
Broderie d'Art . . . . .	»	M <sup>me</sup> Ory-Robin

Le Cours d'Histoire de l'Art aura lieu à partir du mercredi 9 novembre 1910, tous les quinze jours, le mercredi de 4 h. 1/2 à 5 h. 1/2, 112, boulevard Malesherbes. Ce cours comprendra dix conférences illustrées de projections sur les sujets suivants :

- 1° La Peinture française du XVIII<sup>e</sup> siècle;
- 2° L'Art décoratif français du XVIII<sup>e</sup> siècle;
- 3° L'Art au temps du premier Empire;
- 4° La Renaissance en Flandre;
- 5° Les grands Maîtres flamands;
- 6° La Peinture hollandaise;
- 7° La Peinture espagnole;
- 8° et 9° L'Art français du XIX<sup>e</sup> siècle;
- 10° L'Art contemporain.

Prix de ce cours: Une séance, 2 francs. Les dix séances, 15 francs.

S'adresser, pour tous renseignements, à la Directrice, M<sup>me</sup> L. Baumeister, 112, boulevard Malesherbes, de 9 heures à midi, et de 2 heures à 4 heures.

COURS D'ART DÉCORATIF CUIR ET CUIVRE REPOUSSÉS

Mademoiselle de Félice, membre associée de la Société Nationale des Beaux-Arts, sociétaire du Salon d'Automne, membre de la Société des Artistes Décorateurs et dont nous avons souvent reproduit ici les excellents travaux de cuir repoussé, a repris ses cours d'Art décoratif, à son atelier de la Villa des Ternes, 96, avenue des Ternes. Enseignement spécial de la technique du repoussé en cuir et en cuivre.

Au même atelier, cours de dessin et de peinture d'après le modèle vivant, sous la direction de Mlle de Félice et de Mme Egon Meyniac.

S'adresser, le lundi, à la Villa des Ternes, 96, avenue des Ternes.



#### ÉCOLE NORMALE DES ARTS DU DESSIN

L'ÉCOLE NORMALE DES ARTS DU DESSIN, fondée en 1906, et qui est établie 23, rue de Seine, à Paris, a pour objet :

1° LA PRÉPARATION AUX EXAMENS DU PROFESSORAT DE DESSIN (1<sup>er</sup> degré, degré supérieur, Ville de Paris, composition décorative);

2° LA FORMATION PROFESSIONNELLE DE DESSINATEURS D'INDUSTRIE.

##### I. Examen du professorat de Dessin

ORGANISATION. — La préparation des candidats aux examens de l'enseignement du dessin est collective dans des cours mixtes et, autant que possible, individuelle dans des ateliers spéciaux sous la surveillance constante d'un professeur. Le nombre des élèves est limité dans chaque atelier.

ENSEIGNEMENT. — L'enseignement comprend toutes les matières des programmes des différents examens, et il est donné, soit dans les cours oraux, soit dans les interrogations collectives ou particulières, soit par la correction des travaux graphiques exécutés par les candidats, soit par critique collective, jugement et expositions des dessins. Chaque cours oral comprend 4 séances par mois; chaque séance comporte une leçon théorique, une interrogation et une correction.

Dans la session normale d'entraînement, qui commence deux mois avant chaque examen, les candidats s'exercent à faire des leçons sur toutes les matières qu'ils peuvent avoir à enseigner dans leur carrière de professeur.

PERSONNEL. — Tous les professeurs sont diplômés de l'État ou de la Ville de Paris.

Géométrie appliquée: M<sup>me</sup> S. Charles-Bloch, professeur aux Écoles professionnelles de la Ville de Paris.

Composition décorative: M. M. Choïnard, professeur au Collège Stanislas.

Histoire de l'Art, Anatomie, Dessin: M. R. Forget, professeur au Lycée Charlemagne.

Géométral-Perspective: M. J. P. Guichard, professeur dans les cours de la Ville de Paris.

Dessin géométrique: M. E. Malot, professeur dans les cours de la Ville de Paris.

Professeurs adjoints: M. P. Sarrut (degré supérieur et Ville de Paris); M. L. Vallée (degré supérieur).

EMPLOI DU TEMPS. — La rentrée des cours et des ateliers a eu lieu cette année, le lundi 17 octobre; — les cours et les interrogations ont lieu de 5 heures à 6 h. 1/2, les ateliers sont ouverts de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES. — Chaque mois, des leçons collectives ou particulières sont organisées pour permettre aux élèves inscrits en retard de se mettre au

courant des cours oraux et d'y assister, le mois suivant.

Les candidats sont prévenus qu'une bonne tenue est de rigueur aux cours et dans les ateliers, qu'ils doivent être très exacts aux cours et très assidus à l'atelier; le matériel de travail est personnel.

#### RÉSULTATS DE L'ÉCOLE

##### Concours des Lycées et Collèges

1907	Élèves reçus	2	inscrits	4
1908	»	»	7	» 21
1909	»	»	9	» 27

##### Concours des Écoles Normales

1908	Élèves reçus	1	inscrits	8
1909	»	»	7	» 14
1910	au total	15	Élèves reçus	
	(1 <sup>er</sup> degré et École Normale	11	reçus)	
	(Supérieur et Ville de Paris	4	» )	

CONDITIONS D'INSCRIPTION. — Les candidats doivent acquitter, d'avance, pour chaque mois, les droits d'enseignement :

Pour un cours pris isolément.	10 F <sup>»</sup>	par mois
Pour la présence à l'atelier, en plus	5 »	»
Pour la préparation complète	45 »	»
Pour le dessin pris isolément	25 »	»

##### II. Formation professionnelle des Dessinateurs d'Industrie.

— Typographie, Lithographie, Photogravure et retouche, Papiers peints, Tissus, Dentelle, Guipure, Broderie, Soutache, Mode.

BUT. — Pour répondre au double besoin actuel :

1° De l'industrie qui, de toutes parts, réclame des mains capables;

2° Des dessinateurs qui cherchent des places ou du travail à domicile, — l'École organise, dès la rentrée d'octobre, un enseignement du dessin industriel et un atelier d'exécution des commandes de l'industrie.

ADMISSION. — Les cours sont créés pour les anciens élèves de la préparation au professorat du dessin (diplômés ou non) 1<sup>re</sup> année. Peuvent s'inscrire en outre sur demande spéciale et sous réserve des places libres, les élèves pourvus du diplôme de 1<sup>er</sup> degré.

ENSEIGNEMENT. — Pour chaque spécialité de dessin industriel, il est créé, au fur et à mesure des besoins, un cours de technique de la profession avec atelier d'application graphique et un cours de composition.

Le cours de technique est professé par un spécialiste qui, en rapport avec l'industrie ou attaché à une Maison, enseigne tous les procédés pratiques en usage dans le métier au point de vue dessin.

Le cours de composition est fait par un Professeur breveté qui dirige les travaux d'atelier avec la collaboration du professeur de technique.

Chaque cours comprend 4 séances d'une heure et demie par mois; les cours ont lieu de 5 heures à 6 h. 1/2; l'emploi du temps est affiché dans l'atelier.

ATELIER DES COMMANDES. — Pour faciliter les études et l'accès de ces cours, les élèves de 1<sup>re</sup> année pourront être admis, exceptionnellement et suivant les besoins, à rendre des services rémunérés à l'atelier d'exécution des com-

mandes; la 2<sup>e</sup> année, ils y peuvent participer pour la demi-journée seulement et à la tâche. Après la 2<sup>e</sup> année, ils peuvent être admis à titre constant; ils se spécialisent alors et sont payés à l'heure selon leur habileté. Après ce stage, ils peuvent obtenir un *certificat de capacité pour leur spécialité* et, en attendant d'avoir une place dans l'industrie ou un poste d'enseignement en province ou à Paris, ils peuvent continuer à travailler aux commandes ou collaborer comme associés aux affaires. Une fois en province ils peuvent s'intéresser encore à l'atelier en procurant ou en faisant du travail.

CONDITIONS D'INSCRIPTION. — Les élèves doivent acquiescer d'avance, par mois, les droits d'enseignement:

Pour un cours pris isolément (4 séances et 4 travaux corrigés) . . . . . 12 F<sup>rs</sup>  
Frais d'atelier par mois . . . . . 5 »

Tout mois commencé est dû, quelle que soit la cause de l'abandon. Conditions spéciales pour plusieurs cours.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser de 4 à 6 heures chaque jour, ou écrire (timbre pour réponse) à M. P. Guichard, Architecte s. a. d. g., Directeur des Cours, 23, rue de Seine, à Paris.



ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS

Par décret du 12 octobre 1910, M. Léon Bonnat, membre de l'Institut, a été maintenu pour une nouvelle période de cinq années (à la date du 1<sup>er</sup> octobre 1910), dans les fonctions de Directeur de l'École Nationale des Beaux-Arts.



SOCIÉTÉS ARTISTIQUES



SYNDICAT DE LA PRESSE ARTISTIQUE

Le Siège du Comité du Syndicat de la Presse Artistique est transféré au Pavillon de Marsan, 107, rue de Rivoli. C'est là qu'auront lieu à l'avenir les réunions mensuelles du Comité, le premier lundi du mois, à 5 heures.

Le Secrétariat et la Trésorerie restent fixés, 167, rue Montmartre, au siège de la Société Populaire des Beaux-Arts.



SOCIÉTÉ POPULAIRE DES BEAUX-ARTS

La Société Populaire des Beaux-Arts, fondée en 1894 par M. Ed. Benoit-Lévy et qui compte aujourd'hui plus de dix mille adhérents, a obtenu un Grand-Prix à l'Exposition de Bruxelles.



MUSÉES



CABINET DES MÉDAILLES  
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Une des parties les plus intéressantes des nouveaux travaux exécutés à la Bibliothèque Nationale par

M. Pascal, a été la reconstitution de l'ancien *Cabinet du Roy* dans l'aile en façade sur la rue Vivienne. Pour cette reconstitution on a refait des boiseries semblables à celles qui avaient été sculptées pour Louis xv, et on y a placé les quatre dessus de porte de Boucher: *Clio, Uranie, Erato et Melpomène* et les six panneaux de Van Loo et de Natoire. Cette reconstitution s'achèvera par le transfert des meubles ou vitrines datant du temps de l'ancien cabinet du Roy et jusqu'ici placés dans le bâtiment en façade sur la rue Richelieu, au cabinet des Médailles. On sait que le premier fond du cabinet des Médailles est l'ancien médailler de Louis xv.



RECONSTITUTION DU MUSÉE DES GOBELINS

On annonce que le musée des Gobelins va être reconstruit d'une manière convenable.

Jusqu'ici l'admirable collection de tapisseries de la Manufacture des Gobelins, était conservée et exposée dans un hangar.



EXPOSITION GÉNÉRALE D'ART APPLIQUÉ  
AU MUSÉE GALLIÉRA

A l'Exposition de verrerie et de cristallerie du Musée Galliera, succède, comme de coutume, une Exposition générale d'art appliqué.

Les envois seront reçus du 3 au 12 novembre inclus, sauf le dimanche, de 9 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures.



SOCIÉTÉ DES PEINTRES-GRAVEURS FRANÇAIS

La 10<sup>e</sup> Exposition de la Société des peintres-graveurs Français, aura lieu du 3 au 16 novembre inclus, à la Galerie Devambez, 43, boulevard Malesherbes.

Secrétaire, M. Charles Masson, 4, rue Jacob.



EXPOSITION DE LA GRAVURE ORIGINALE EN NOIR

L'Exposition de la Gravure originale en noir, aura lieu à la Galerie Allard, 20, rue des Capucines, du 28 octobre au 29 novembre inclus.



EXPOSITION DE MONTMARTRE ET DU BOULEVARD

On annonce qu'une Exposition d'œuvres d'art, relatives à Montmartre et au Boulevard, aura lieu à Paris le printemps prochain.



EXPOSITION DES "LE NAIN" A LONDRES

On annonce que le *Binlinzten Fine Arts Club*, organise pour cet hiver, à Londres, une Exposition des œuvres des frères le Nain. Une quarantaine de tableaux provenant de collections privées, seront réunis à cette occasion.



## CONCOURS



CONCOURS  
DU COMITÉ DES DAMES DE L'UNION  
CENTRALE DES ARTS DÉCORATIFS

Une table à ouvrage en marqueterie

Cette table devra se composer d'un dessus fixe ou mobile, de deux tiroirs et d'un espace réservé à une corbeille destinée à contenir les ouvrages en cours d'exécution. — Tout le décor de la table sera en marqueterie.

Les parties les plus intéressantes à décorer seront : la tablette de dessus, les côtés, le devant des tiroirs et les pieds, ceux-ci facultativement.

La table pouvant affecter toutes les formes possibles en plan, la mesure seule de la hauteur est fixée à 0<sup>m</sup>70. La largeur ne devra cependant pas dépasser 0<sup>m</sup>60.

Le projet comprendra un dessin en plan et élévation demi-grandeur, une vue perspective à 0<sup>m</sup>20 pour mètre, un dessin grandeur du décor de dessus, d'un devant de tiroir ou tout autre partie laissée au choix des concurrents. — Tout projet sera tendu sur un châssis de 1 mètre de côté. Les châssis qui n'auront pas la dimension demandée seront rigoureusement refusés.

1<sup>er</sup> prix : 100 francs. — 2<sup>e</sup> prix : 50 francs. — 3<sup>e</sup> prix : 25 francs.

Les Projets devront être déposés ou adressés les 25 et 26 janvier 1911, de 10 heures à midi, 107, Rue de Rivoli. — Une Exposition aura lieu après jugement, du 27 au 29 janvier.

**Règlement.** — Les concurrentes devront justifier de leur qualité de françaises en produisant un extrait de naissance.

Une devise sera inscrite au recto de chaque dessin, et répétée sur un pli cacheté adressé avec l'envoi et contenant les noms et adresse de l'envoyeur, le relevé du nombre des dessins envoyés et la reproduction de la devise.

Chaque concurrente peut exposer plusieurs projets, sans pouvoir obtenir, du reste, plus d'un seul prix.

S'adresser à M<sup>me</sup> la Secrétaire générale du Comité des Dames, M<sup>me</sup> Paul Biollay, le Mardi, de 2 h. à 3 h., au Pavillon de Maison.

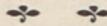


CONCOURS  
POUR L'ÉDIFICATION D'UN THÉÂTRE  
A SAN-SALVADOR

Un comité formé à cet effet a institué un concours en vue de l'édification d'un théâtre à San-Salvador (Amérique Centrale). Ce concours est dès maintenant ouvert. Les projets doivent être remis avant le 15 mars 1911.

Un premier prix de 8.000 francs sera alloué à l'auteur du premier projet primé, et un prix de 4.000 francs à l'auteur du projet classé en seconde ligne.

S'adresser pour tous renseignements au D<sup>r</sup> Guillen, chancelier du consulat général de San-Salvador, 14, rue de Vaugirard, à Paris.



## EXPOSITIONS



## EXPOSITIONS OUVERTES



## PARIS

MUSÉE DU LOUVRE : *Exposition des acquisitions récentes du département des peintures et dessins*, dans la salle des portraits. — *Exposition des acquisitions récentes du département de la sculpture du moyen âge et des temps modernes*, dans la salle réservée à cet effet, au rez-de-chaussée. — *Exposition d'antiquités de la Chine occidentale et du Turkestan chinois* (Mission Pelliot), au Pavillon de Flore (entrée par le jardin des Tuileries).

MUSÉE DU LUXEMBOURG : *Exposition de peintres italiens et espagnols*, dans la salle étrangère.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS : *Exposition d'œuvres de Paul Renouard*. — *Exposition d'œuvres d'art des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, déposées ou léguées récemment au Musée*.

GALERIE ALLARD, 20, rue des Capucines : *Exposition de la Gravure originale en noir*, jusqu'au 29 novembre.

GALERIE DEVAMBEZ, 43, boulevard Malesherbes : 1<sup>o</sup> *Exposition de la Société des peintres-graveurs français*, du 3 au 16 novembre,

SALON DES ARTISTES MODERNES, 19, rue Caumartin : *Exposition de tableaux (Inde et Cachemire)*, jusqu'au 20 novembre.

GALERIE BRUNNER, rue Royale : *Exposition de M. R. Tolentino*, jusqu'au 8 novembre.

COURS LA REINE, Pont des Invalides : *Exposition internationale d'horticulture*, du 4 au 13 novembre.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PARIS, 29, rue de Sévigné : *Exposition de pièces offertes par la Société des Amis de la Bibliothèque de la Ville de Paris*, jusqu'au 13 novembre.



## DÉPARTEMENTS

BORDEAUX. — 12<sup>e</sup> Salon d'Automne, jusqu'au 15 novembre.

— Exposition de la Société des Artistes Girondins, à la terrasse du Jardin Public, jusqu'au 15 novembre.

BOURGES. — Exposition avec section des Beaux-Arts et section d'Art appliqué à l'industrie du Livre, jusqu'au 20 novembre.

NANCY. — 46<sup>e</sup> Exposition de la Société Lorraine des Amis des Arts, jusqu'au 13 novembre.



ÉTRANGER

BIRMINGHAM. — Exposition de la *Royal Society of Artists*, jusqu'au 7 janvier 1911.

BRUXELLES. — Exposition Internationale, section moderne des Beaux-Arts. Section d'Art flamand du XVII<sup>e</sup> siècle, au Palais de Cinquantenaire, jusqu'au 7 novembre.

CHICAGO. — 23<sup>e</sup> Exposition de peinture et de sculpture, à l'*Art Institute*, jusqu'au 27 novembre.

LEIPZIG. — Exposition d'Art français moderne et Exposition rétrospective du XVIII<sup>e</sup> siècle, jusqu'au 15 novembre.

LIVERPOOL. — Exposition d'Automne de la *Royal Society of British Artists* à la Walker Gallery, jusqu'au 7 janvier 1911.

LONDRES. — Exposition du *Royal Institute of Oil Painters*, 195, Piccadilly, jusqu'au 14 décembre.

LONDRES. — Exposition de la *Royal Society of British Artists*, Suffolk street, jusqu'au 10 novembre.

MANCHESTER. — Exposition de peintres anglais contemporains à la *City Art Gallery*, jusqu'à fin novembre.

NEW-YORK. — 25<sup>e</sup> Exposition de la Société Américaine des aquarellistes, pastellistes et miniaturistes, 215, West 57<sup>th</sup> street, jusqu'au 20 novembre.

VEVEY. — Exposition de Cartes postales illustrées, au Musée Jenich, jusqu'au 15 novembre.



EXPOSITIONS ANNONCÉES



PARIS

SALON D'HIVER. — La 11<sup>e</sup> Exposition de l'Association syndicale professionnelle des peintres et sculpteurs français, aura lieu au Grand-Palais, du 21 janvier au 28 février 1911.

Secrétaire : M. Serendat de Belzim, 97, rue de Rome, à Paris.

SALON DE L'ÉCOLE FRANÇAISE. — Le 8<sup>e</sup> Salon de l'École Française, aura lieu du 10 janvier à fin février, au Grand-Palais.

Président : M. de Plument, 24<sup>bis</sup>, au Bois-le-Vent, à Paris (16<sup>e</sup>).

GALERIE HESSÈLE, 54, rue Laffitte : Exposition des anciens élèves de Gustave Moreau, du 15 novembre au 5 décembre.

GALERIE PETIT, rue de Sèze : Exposition de M. François Simon, du 3 au 15 novembre.

EXPOSITION DU "GUIDE ARTISTIQUE". — Exposition d'Objets d'Art, du 20 au 22 novembre, 40, rue Lauriston, à Paris.

EXPOSITION D'ART DÉCORATIF FÉMININ par les soins du Comité des Dames de l'Union Centrale des Arts Décoratifs, au Pavillon de Marsan, rue de Rivoli, du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> mai 1911.

GALERIE BERNHEIM. — Exposition de M. Ponthier de Chamailard, du 21 novembre au 3 décembre, rue Richepanse.

— Exposition de M. Granzow, du 5 au 17 décembre.



DÉPARTEMENTS

CLICHY. — 6<sup>e</sup> Exposition de la Société Artistique de Clichy, à l'Hôtel-de-Ville de Clichy, du 8 au 25 décembre. Secrétaire : M. G. Caillier, 21, avenue Gambetta, à Clichy (Seine).

BORDEAUX. — 4<sup>e</sup> Exposition de la Société des Femmes Artistes, du 19 novembre à fin décembre. Siège de la Société, 2, rue Boudereau, à Bordeaux.

ÉPINAL. — Exposition de la Société Vosgienne d'Art, en juillet 1911.

TOULON. — Exposition de la Société des Amis des Arts, ouvrant le 8 avril 1911.



ÉTRANGER

DUBLIN. — Exposition de l'art du graveur à la *Royal Hibernian Academy*, ouvrant la première semaine de novembre.

LONDRES. — Exposition d'hiver du *New English Art Club*, aux R. B. A. Galleries, Suffolk Street, Pall Mall, du 21 novembre 1910 au 1<sup>er</sup> janvier 1911.

LONDRES. — Exposition d'hiver de la *Royal Society of Painters in water-colours*, 5 A Pall Mall East, du 5 novembre au 20 décembre.

MONTE-CARLO. — 19<sup>e</sup> Exposition Internationale des Beaux-Arts, de janvier à avril 1911.

PHILADELPHIE. — 9<sup>e</sup> Exposition de la Société des miniaturistes de Pensylvanie, du 12 novembre au 11 décembre, à l'Académie de Pensylvanie.

ROME. — Exposition Internationale des Beaux-Arts, de mars à novembre 1911. Dépôt des œuvres au Commissariat des Expositions, au Grand-Palais, du 28 novembre au 3 décembre, de 9 heures à 4 heures.

---

Prière de vouloir bien adresser les communications de nature à intéresser le *Supplément de Art et Décoration* : NOUVELLES, EXPOSITIONS, CONCOURS, BIBLIOGRAPHIE, etc., à M. François MONOD, 2, rue Gaston-de-Saint-Paul, quai Debilly, Paris.

Pour les OFFRES OU DEMANDES D'EMPLOIS et pour la PUBLICITÉ, s'adresser à la *Librairie Centrale des Beaux-Arts*, 13, rue Lafayette, à Paris.

# Plaquettes & Médailles des Maîtres Modernes

## A. GODARD

GRAVEUR-ÉDITEUR

37<sup>ter</sup>, Quai de l'Horloge, 37<sup>ter</sup> Téléphone 819-58 PARIS Téléphone 819-58



"BAISER DE L'ENFANT", par O. YENCESSE



"JEANNE D'ARC", par O. YENCESSE

Unique dépositaire  
des Œuvres complètes de  
**O. ROTY,**  
Membre de l'Institut

Œuvres de  
CHAPLAIN, F. VERNON,  
Membres de l'Institut,  
DANIEL DUPUIS, L. BOTTÉE,  
PATEY, PONSCARME,  
O. YENCESSE, G. DUPRÉ,  
V. PETER, ETC.

### Crayon "CASTELL"

DE  
A. W. FABER

le meilleur qui existe

degrés de  
dureté



Crayon à copier  
"CASTELL" de A. W. FABER

Fabrique fondée en 1761 Le meilleur qui existe  
EN VENTE CHEZ TOUS LES PAPETIERS

## A. W. FABER, PARIS

### TENTURES MURALES LOREID

Les seules vraiment lavables (même aux acides)

LES MEILLEURES ET LES MOINS CHÈRES

Imitation de Cuirs de Cordoue, de Faïences, Soieries  
et Étoffes artistiques pour :

ESCALIERS, SALONS, SALLES À MANGER, SALLES DE BAINS, etc., etc.

LINOLÉUM INCRUSTÉ - QUALITÉ EXTRA

14, Rue Étienne-Marcel, PARIS (Téléph. 271-29)

Remise aux Abonnés



CADRES  
DE  
**MORENVILLIER**

ENCADREMENTS ARTISTIQUES

STYLES  
ANCIENS

PARIS (2<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>)

STYLE  
NÉO-FLORAL

8, Rue Marie Stuart

J. ALIX & C<sup>o</sup>